Moebius

Écritures / Littérature

mæbius

Sans titre

Jean-Michel Mayot

Number 81, Spring 1999

Passages

URI: https://id.erudit.org/iderudit/13584ac

See table of contents

Publisher(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (print) 1920-9363 (digital)

Explore this journal

Cite this article

Mayot, J.-M. (1999). Sans titre. Moebius, (81), 105-107.

Tous droits réservés © Éditions Triptyque, 1999

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/



This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

JEAN-MICHEL MAYOT

Sans titre

Le goût de pluie L'odeur de neige L'œil ouvert des vitres

Cette eau qui passe Et nos pensées

Cette eau que berce La lumière Et demain demain déjà qui dort Dans tes yeux Et s'agite à naître

Demain
c'est demain
Que je te voie
Vivre cent fois
d'un coup

Effacer Le goût de pluie L'odeur de neige Les gouttes de sang Des jours

Le goût de pluie L'odeur de neige Nous ne voulons pas seulement être dieu mais encore en trois personnes, la clé de tous les songes, notre belle image balancée dans le ciel

Ouvrir le Ventre des images Pour qu'en sortent Les abeilles

Pour sentir à nouveau L'herbe de ce champ Où naquit un jour

Ce je ne sais quoi De rosée de poussière De soleil levant

Cet être d'herbe De chair Et de vent

Écrire
Pour faire sonner le soleil
Est-ce pour cela
Que j'écris
Des pluies d'imagination
claires
Comme des enfants
Se dire

Ensemble nous allons Vers des rives profondes Des comptines Enfantines résonnent La vie Est en tablier

Désirés
Où sont les rivages
Désirés
Je suis plus accroupi
Que cet amas de maisons
Village aux volets clos

Faut-il qu'à reculons J'avance Mon enfance à porter Vers d'adultères Planètes

Un clos de vignes Tachées de soleil Des murs gris Que le vent usa Me réfugier

Est-ce pour cela que j'écris Rêver rêver Rivages de l'homme Contre la mer